

VIE MILITAIRE

Juillet

le 27 : Partis de Bours à 3 heures du matin, passés à Diéval Houdain, fait 25 km, cantonné à la fosse 10. *St Angorel* [Sains en Gohelle] bombarde la mine.

le 28 : Fait un peu d'exercice et devons monter dans la tranchée puis contre-ordre. Couché sur plancher en cas d'alerte.

le 29 : Monté dans la tranchée le soir.

le 30 : Passé la journée dans la tranchée et tombé de la pluie à averse. Tranchée *de la Fosse au loup* [du fossé aux loups]. Le soir, nettoyé des boyaux dans l'eau.

le 31 : Même chose que la veille.

Août

le 1er : Travail en première ligne et à la sape bombardée.

le 2ème : Monté en première ligne le soir et travail en arrivant.

le 3ème : Première ligne. Pluie toute la nuit et travail dans la sape à 100 mètres. .. *Sale du ...(?)*

le 4ème : La même chose mais attention sérieuse à une attaque.

le 5 : Relevés des tranchées du chemin creux et venir à Hersin et embarquer dans la fosse pour Eps.

le 6 : Débarqué à Eps au repos.

le 7 : Nettoyage des effets et de garde.

le 8 : Dimanche. Repos.

le 9 : Douche le matin et revue d'armes le soir.

le 10 : Exercice de destruction.

le 11 : Visite de santé et exercice.

le 12 : Marche. Passé à Pernes

le 13 : Exercice au bois le soir

le 14 : Exercice

le 15 : Repos dimanche fête

le 16 : Exercice

le 17 : idem

le 18 : Marche militaire

le 19 : Revue de départ pour Eps pour les tranchées

le 20 : Exercice. Contre-ordre de départ

le 21 : Revue de départ

le 22 : Dimanche. Départ de Eps à 6 heures pour la fosse 10. Arrivée 11 heures.
le 23 : Petit exercice. Visite de la mine bombardée.
le 24 : Exercice toujours à la fosse 10
le 25 : Exercice. Toujours la même chose.
le 26 : Exercice de grenadier. La première grenade envoyée et nettoyage du cantonnement.
le 13 : Exercice au bois le soir.
le 14 : Exercice
le 15 Repos, dimanche, fête.
le 16 : Exercice
le 17 : idem
le 18 : Marche militaire
le 19 : Revue de départ pour Eps pour les tranchées
le 20 : Exercice, contre-ordre de départ
le 21 : Revue, le départ
le 22 : Dimanche, départ de Eps à 6 heures pour la fosse 10. Arrivée 11h.
le 23 : Petit exercice. Le soir visite la mine bombardée.
le 24 : Exercice au boyau à la fosse 10
le 25 : Exercice toujours la même chose
le 26 : Exercice de grenadier : la première grenade envoyée et nettoyage du cantonnement
le 27 : id
le 28 : id
le 29 : Dimanche repos. exercice le matin.
le 30 : Le soir parti pour les tranchées. Travail dans les boyaux le soir.
le 31 : Passé la journée aux abris des Carrières.

Septembre

le 1er : Passé la journée u bois 6. Le soir, travail.
le 2 : id
le 3 : id
le 4 : Relevés du bois 6 et venus à Hersin
le 5 : Dimanche, revue d'armes

le 6 : Revue d'habillement. Le soir, exercice.

le 7 : Douche, courrons le soir.

le 8 : Théorie à une attaque.

le 9 : Exercice

le 10 : id

le 11 : id

le 12 : Dimanche. Exercice le matin

le 13 : Exercice

le 14 : id - Toujours dans la tranchée pour colonel.

le 15 : id

le 16 : Change de cantonnement

le 17 : Concert le matin par les mitrailleurs

le 18 : Exercice, service en campagne

le 19 : Dimanche. Repos à Hersin.

le 20 : Exercice de nouvelles grenades.

le 21 : Touché le masque le soir. Alerte et bombardement.

le 22 : Exercice

le 23 : Douche le matin et de garde le soir. A 7 heures, alerte. Partis de Hersin et venus au bois 6, la pluie sur le dos après 15 jours de beau temps voilà la chance du 158.

le 24 : Au bois 6, à 3 heures, corvée de grenades. A 7 heures, partis pour les tranchées. Arrivée à 11h du soir et tranchée. Pas d'abri.

le 25 : Le jour arrive. Les blessés passent. Le bombardement commence et violent bombardement sur la gauche . A 10 h, violent bombardement à nous. 12h 1/2 attaque. 2 heures : une vraie boucherie. 5 heures renfort des lignes d'attaque. Passe la nuit dans le terrain conquis. Nuit assez calme à part quelques contre-attaques réponse.

le 26 : Dimanche. Enfin le jour arrive dans brouillard et nous tremblons de froid. Vers 10 heures, bombardement terrible. On a peur d'attaquer pour prendre le bois H. Il est 3 heures. Depuis 2 jours on n'a rien eu. Une soif qui nous tue. Enfin, vers minuit, une corvée d'eau nous ramène nos cuisiniers. On boit et on mange sous la mitraille. A 2 heures, on me met en avant-poste à quelques mètres d'eux.

le 27 : Le jour s'amène. On grelotte à la rosée. La journée se passe toujours sous les obus. le soir arrive, la pluie se met à tomber. un ordre arrive qu'on doit être relevés mais la relève est pas été bien loin. Revenus au Chemin Creux. Arrivés au chemin, on trouve notre cuisinier mais avec le désordre et l'encombrement des troupes, les uns mangent et moi, je la saute. Enfin, l'ordre arrive que la compagnie doit rester ici. Pas d'abri. On cherche mais pas du tout. Le lieutenant Barale nous case

dans une grange abrités les uns sur les autres. On dort tout de même, la fatigue nous éreinte.

le 28 : On passe la journée dans l'abri. La nuit, des corvées vont en première ligne avec la pluie. Ils rentrent vers minuit, des vrais morceaux de force. Enfin, je me pense, les cochons sont mieux que nous. Tout le monde râle. Enfin, on s'endort dans la merde, toujours les uns sur les autres.

le 29 : Enfin, le jour retourne reparaître. On nettoie un peu l'abri et on reste toujours dedans car il pleut et les marmites tombent. Le soir, nous sommes relevés. On vient au bois 5 à minuit, on mange et puis on couche dans quel abri où on se gèle toute la nuit.

le 30 : On part du bois 5 et on vient aux abris du Ravin. On se nettoie un peu. Le soir à 8 heures, une corvée de vivres de réserve avec la pluie.

Octobre :

le 1er : Le matin nettoyage devant les abris. A 9 heures, reconstitue les cartouches et les vivres de réserve. A 11 heures, revue. le soir, j'étais pas bien.

le 2 : Le matin, on a nettoyé, toujours un peu, nos effets. Le soir, revue de propreté.

le 3 : Dimanche. Le matin, juste au moment de la messe, été dans le bois. Revue d'arme. Le soir, repos. Dans la nuit, on vient nous avertir pour partir à 5 heures du matin.

le 4 : On part à 5 heures des abris des carrières pour venir au bois du Ravin. Arrivé la 4ème section, pas d'abri, il faut en chercher. Enfin, on trouve un trou de rat. A 16 heures, reçu des gaz à fusion (?). Le soir, la 4ème section fournit une garde de 12 hommes dans le boyau. Je n'en suis pas.

le 5 : La pluie tombe tout le jour et on est resté dans son trou tout le jour. J'ai mal aux dents.

le 6 : Je me réveille la joue enflée. La journée se passe assez calme. le soir, on se couche tranquille puis vers 8 heures, un bombardement de grenades se déclenche. l'artillerie se met à donner peu de temps après. Tout le monde est sur pied prêt à partir et puis ça cesse. les Allemands ont donné leurs coups et on rentre dans les gourbis. Défense de se décasquer et un moment après, on nous dit qu'on va être tranquille.

le 7 : Le matin, on nous dit que le général doit passer. La matinée passe et le soir, on n'en voit point. Le soir après la soupe, la 4ème section, on nous fait changer d'abri et on prend l'emplacement du 3ème bataillon monté en ligne.

le 8 : Le matin, de corvée pour nettoyer devant le bureau de l'Etat-Major. L'après-midi tranquille mais on s'embête car le temps est triste et on fait rien.

le 9 : Toujours la même chose, le jour se passe. vers 4 heures, il y avait un exercice de grenade et il y en a 4 qui se blessent puis vers 8 heures du soir, on nous dit "tout le monde debout" et on part du ravin et on va au bois 5. Arrivé au bois 5, point de place pour la 4ème section et on revient au bois 6.

le 10 : Dimanche se passe bien triste et tantôt le bombardement commence puis vers 5 heures, on nous fait partir pour aller au bois des Allemands. On passe la nuit dans un abri blindé beaucoup serrés.

le 11 : Le matin, on va faire un tour vers les artilleurs et puis vers 8 1/2 heure un ordre arrive de

partir tout de suite. Il en manque quelques uns. On vient au bois 6. le soir vers 6 heures, l'ordre arrive de s'équiper et d'attendre à peu près un quart d'heure. Après on part sans savoir où. Enfin, on vient aux boyau Goirand dans des abris individuels. On passe la nuit où on n'a pas eu trop chaud et les marmites tombent et les blessés passent ainsi que les prisonniers.

le 12 : Vers 8 heures du matin, on part du boyau Goirand, on vient au chemin creux. Juste au moment où j'écris ces quelques mots, j'apprends la mort de Manin. Ca me surprend tellement que je rentre 6 mètres sous terre. Enfin l'ordre arrive qu'il faut partir pour aller en première ligne. Cela n'est pas le rêve. Enfin, on part. A peine partis, on monte sur les morts et on marche un peu dans l'incertitude car on sait pas bien où ils sont avec tant de tranchées et de trous d'obus. Enfin on arrive et on se place et on veille et moi comme grenadier, je suis pas trop mal placé. la nuit se passe ici. De temps en temps, les grenades nous tombent pas loin.

le 13 : La journée se passe toujours avec beaucoup d'attention. Le soir, comme grenadier on me met dans une sape très dangereuse. A peine 5 minutes que j'y suis, voilà une grenade qui tape juste dedans la sape. Je me vois perdu. Enfin, j'ai encore rien pour cette fois. La grenade était une des nôtres. Qui prend peur. Comme je m'étais retiré, je me dis "Courage !". Je retourne. A peu près 10 minutes après, une autre et puis encore une autre qui rapplique sur la tête. Je me dis : " Cette fois, ça y'est." mais non. Mon camarade Vacherot est blessé et moi pas de mal, qu'un peu au doigt mais ce n'est rien. Je me demande comme j'étais encore en vie. Enfin, il faut y rester quand même quoi qu'on n'ait rien mangé depuis le 11, ce qui fait 2 jours. Enfin, on passe la nuit comme ça, sans dormir mais la fatigue nous tombe. Enfin, les cuisiniers nous apportent un demi-quart de café et un petit bout de pain.

le 14 : Le matin, on me relève. A peine relevé, voilà le sergent qui m'appelle encore comme grenadier pour prendre en faction à la première section qui était presque anéantie. Làs, ils étaient pas loin, à 10 mètres seulement, il fallait faire attention. A 10 heures, je suis relevé. Je me repose assis debout comme on peut, à côté des cadavres. Enfin, voilà encore la nuit où on croyait être relevés mais pas du tout : il faut reprendre la sape et faire toujours le plus attention possible mais on n'en peut plus. Enfin, la nuit se passe assez tranquille, à part quelques bombardements.

le 15 : Enfin, le jour s'amène car on le languit. On est pleins de rosée et on a pas chaud. Enfin, la relève se fait et je me couche par terre pour me reposer mais, quoi que fatigué, je peux pas dormir car les poux me mangent tellement et je me dis : "C'est malheureux, être si esquiné et pouvoir pas dormir." Je me mets à les tuer mais il y en a tellement que ça me fait peur. Enfin, le jour se passe, la nuit retourne. je devais passer la nuit à un poste de grenadier pas trop mal puis vers 8 heures du soir, on crie : "Les boches sont dans la sape !" Je me précipite tout de suite et puis c'est rien du tout mais je passe la nuit là-bas.

le 16 : le jour arrive. on se dit : " Enfin, plus que la journée et puis on sera relevés." La journée avait été assez calme puis vers 4 heures, un bombardement terrible. Les obus tombaient dans la tranchée, le 17è se débinait, les parapets volent, les morts tombent, les blessés passent. On en menait pas large, on se disait : "Les boches vont attaquer." Tout le monde avait peur mais non, ils attaquent dans le bois où ils ont été bien reçus. Que notre 75 leur tape dessus à leur sortie et on les voit voler

en l'air, les capotes et les bras. Enfin le calme retourne. Dans la tranchée, il y avait un blessé qui pouvait pas bouger alors avec le sergent on le prend et on lui fait son pansement et on se remet à relever un peu la tranchée. La nuit était là, on veille toujours avec attention puis vers 8 heures du soir, la relève arrive. Quelle joie de quitter cette tranchée ! On part pour venir à Verdrel mais arrivés à Aix-Noulette, on n'en pouvait plus et il y avait encore au moins 6 kilomètres et on se demande comment on allait faire. Enfin, vers minuit, on arrive, on mange et on boit mais tout le monde en avait assez. on se couche et on dort.

le 17 : Dimanche. On n'a même pas le courage de se lever. Enfin, on se lave et on se rase et puis on dort. On sort pas même car on est fatigués.

le 18 : Lundi. Je cherche à me faire laver mais je trouve même pas alors je me mets à le laver moi-même. Le soir on a repos. Après la soupe mon camarade va à Hersin chercher ses photographies.

le 19 : Mardi. le matin, on porte nos fusils à l'armurier. Le soir, revue en tenue de campagne.

le 20 : Mercredi. Le matin, on va se doucher à Barlin. Le soir, on se prépare à partir de Verdrel pour aller dans le bois 5. on arrive au bois 5 vers 10 heures du soir, on n'est pas trop fatigués, on a un bon abri, on passe la nuit.

le 21 : Le matin, on nettoie un peu l'abri, on nettoie un chemin, on s'arrange un peu. Le soir, on va en corvée en première ligne et en rentrant on boit le vin chaud que Visin avait fait.

le 22 : Le matin, on fait le chocolat. le soir, on joue aux cartes. Le soir, il y a une petite corvée mais je n'en suis pas.

le 23 : Le matin, on fait le chocolat et on boit le café. A peine le café bu, il faut partir pour faire une corvée de cartouches du Ravin à la tranchée des Saules. Le soir, repos.

le 24 : Le matin, on va chercher des munitions pour monter en première ligne. Le soir, on se prépare à partir du bois 5 pour monter.